

Le Pain eucharistique

1. Comment travailler et combattre si l'on n'a pas la force? Et d'où tirerons-nous la force, si ce n'est de la sainte *Eucharistie*, qui est le pain des forts?

2. Autre est le précepte, autre le conseil: quiconque est exempt de péché grave est en droit de *communier*; que si tous les jours de sa vie il est en cet état, tous les jours il peut *communier* avec un réel profit et un accroissement de grâce certain.

3. Dans les premiers siècles de l'Eglise, les fidèles *communiaient tous les jours*! Sommes-nous donc moins exposés? Etaient-ils d'une nature différente? Est-ce un autre Jésus-Christ avec une autre doctrine?

4. Quand on a pu dire des chrétiens: Voyez comme ils s'aiment, c'est lorsqu'ils *communiaient tous les jours*.

5. Le *pain* n'est pas une nourriture qu'on ne prenne qu'à de rares intervalles, mais *tous les jours*.

6. Si c'est le *pain quotidien*, dit saint Ambroise, pourquoi le manger si rarement? Mangez donc *quotidienne ment* ce qui peut chaque jour vous profiter.

7. On ne mange point parceque l'on est fort, mais pour rester fort ou le devenir.

8. Vous craignez de vous approcher témérairement de la *communion*? Craignez encore plus de vous en éloigner; vous vous exposeriez à mourir de faim.

9. La diète parfois est utile, nécessaire même; mais le jeûne a des limites que le corps ne peut dépasser sans tomber dans la mort; ainsi de l'âme relativement à l'*Eucharistie*, son *pain quotidien*.

10. Vous craignez de perdre la ferveur et le respect? Direz-vous qu'en mangeant la veille vous vous exposez à perdre l'appétit et la santé pour le lendemain?

Agenouillez-vous donc *souvent* à la Table Sainte.